

F 960

A Madame ANNA JUDIC

# LA LISEUSE

Chansonnette

Chantée par M<sup>me</sup> Suzanne LAGIER à l'Alcazar



piano: 3<sup>f</sup>

Paroles de

Imp. Mansard et Willin, Paris.

**IPPOLYTE BEDEAU**

Musique de

**FRÉDÉRIC BARBIER**

L'orchestration de l'auteur se trouve chez l'Editeur  
Maison **ROYOL**, Spécialité de musique pour les Théâtres  
**L. BATHLOT**, Successeur, Editeur, 37, Rue de l'Echiquier, PARIS,  
Procurée pour tous pays

**ALCAZAR**

COPIE, LOCATION, VENTE  
DE MUSIQUE

**MON ROYOL**

**L. BATHLOT ESQ**

Le format: 1<sup>er</sup>

37 Rue de l'Echiquier, PARIS



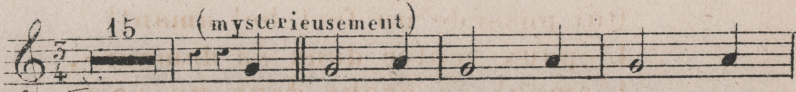
# LA LISEUSE


CHANSONNETTE

Chantée par M<sup>lle</sup> SUZANNE LAGIER à l'Alcazar

Paroles de  
HIPPOLYTE BEDEAU.

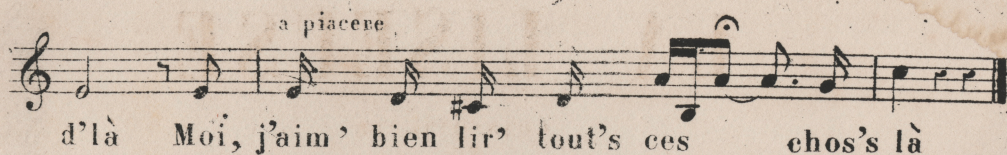
Musique de  
FRÉDÉRIC BARBIER.

1<sup>er</sup> COUPLET. 

J'veux tout ap prendre, et tout sa -  
- voir, Et j'aime tant, tant, la lec - tu - re; qu'par - fois sans  
prendre de nour - ri - tu - re J'm'en vais lir' du ma - tin au soir  
Mod<sup>to</sup> (avec enthousiasme) 

Aus - si, que d'fois, a - vec dé - li - re,  
Ai - je dé - vo - ré dans un jour  
Un d'ces ro - mans qu'on ne peut li - re  
REFRAIN Mouvt. de Valse modéré.  
Sans un doux frissonn'ment d'a - mour! Dieu! qu'j'aim'donc  
lir' tout's ces chos's là! C'est mon bonheur, c'est pas ma  
fau - te, Un jour s'il fallait qu'on me l'ô - te Ah! nom de





2

L'autr'jour je lisais un roman  
 Dans l'quel un mari qui voyage  
 Possède une femme volage  
 Qui possède un fort bel amant!  
 L'époux rentre dans sa demeure,  
 L'amant se cache dans un coin,  
 D'acteur qu'il était tout-à-l'heure,  
 Forcé de devenir témoin (au RÉFRAIN)

3

Mais, mon Dieu! que d'chapâtres creux!  
 Quand j'vois deux amants pleins d'mérite,  
 J'aime bien savoir tout de suite  
 Si dans l'av'nir ils s'ront heureux.  
 Aussi, tout ce qu'est inutile,  
 Je le passe complètement,  
 Quell'que soit la beauté'du style,  
 J'arriv' bien vite au dénouement (au RÉFRAIN)

4

Souvent, retenue en éveil  
 Par un roman qui m'intéresse,  
 La nuit, je lis avec ivresse  
 Sans m'abandonner au sommeil.  
 Et, si je vois l'amour suprême  
 Qu'un'femme inspire à son amant,  
 Je m'figur' que c'est moi qu'il aime,  
 C'est ça qui donn' de l'agrément! (au RÉFRAIN)

5

Quand j'ai dans l'âme un peu d'chagrin,  
 Ce qui convient à ma nature,  
 C'est d'faire tout haut la lecture  
 Devant Stanislas mon ccusin.  
 Car cette lecture l'anime  
 Si je lui lis, (quel drôl' d'effet!)  
 Une déclaration sublime,  
 On croirait qu'e'est lui qui la fait. (au RÉFRAIN)



1911 - 1912  
1913 - 1914  
1915 - 1916  
1917 - 1918  
1919 - 1920  
1921 - 1922

H